



Maubeuge – Dans les pas de Lurçat Descriptif du parcours à l'attention de l'animateur



Place verte

Confrontation de 3 époques différentes :

- **Moderne** (Vauban - Ancien chapitre des Chanoinesses de Maubeuge XVIIème siècle). Les origines de la ville (Ermitage Sainte-Aldegonde en 670)
- **Industrielle** (Le kiosque, architecture métallique 1874 – forme décagonale, poteaux en fonte, garde-corps et linteaux en fer forgé, plafond bois)
- **Reconstruction** (Lurçat – Logements et commerces à partir de 1945).

Lurçat était nommé urbaniste et architecte en chef pour la reconstruction de la ville dès 1945. La reconstruction de 651 logements et 230 commerces débute à partir de 1948 pour s'achever dix ans plus tard. Lurçat organise le plan sur la base d'un parcours autour d'axes principaux ponctués d'édifices. Trois types d'édifices sont identifiables : les édifices symbole, les immeubles mixtes, les immeubles d'habitation.

Il décline les modes d'implantation du bâti (quinconce, épi, barre, peigne, ...) et pose l'ensemble des codes architecturaux qui seront repris par la vingtaine d'architectes qui construiront l'ensemble des immeubles. Il définit les matériaux et impose des éléments de série à utiliser (encadrements des baies, ...). C'est de là que vient l'harmonie de l'ensemble, ... un peu dénaturée aujourd'hui !!!



Pont Avenue de France

La canalisation de la Sambre a permis à l'industrie de se développer grâce au transport de la ressource (minerai, charbon, ...). Ces industries sont aujourd'hui largement disparues.

L'écluse permet de gérer les courants et le niveau de l'eau, afin que les bateaux puissent franchir les dénivellations.

La Pisselote

Ce petit ruisseau qui passe sous la ville était à l'époque de Vauban essentiel car il était le seul moyen de recueillir de l'eau en amont pour organiser l'inondation des fortifications nécessaire en cas de conflit.

Les ISAI

Nouvelle façade urbaine face à la voie ferrée.

Les ISAI (Immeuble Sans Affectation Individuelle) sont des copropriétés privées construites et financées par l'État avant d'être remises aux propriétaires en échange de leurs dommages de guerre. Constitués d'habitations et de boutiques, ils font partie des premières constructions érigées lors de la reconstruction. On y retrouve le vocabulaire de Lurçat (architecture contemporaine et préfabrication) : Une implantation en peigne avec un dispositif d'entrée (parvis ou jardin), les toits-terrasses, les balcons ou loggias, les encadrements de fenêtre, les façades qui se retournent par la courbure des volumes et le décalage des trames pour affiner les pignons, la trame du béton, le bandeau en acrotère, les porches d'entrées, les cylindres des escaliers, les auvents, les oculi, les fenêtres à 3 vantaux, ...

La Caisse de Sécurité Sociale

Ce programme social s'impose sur la place, symbole de contre-pouvoir (Pour mémoire, les projets de Lurçat pour l'hôtel de ville avaient été refusés) avec un socle sur toute la largeur qui fait office de tribune. Les standards sont repris ou se déclinent pour évoluer. Les ferronneries sont celles du mail, la dissymétrie s'impose, les angles arrondis sont abandonnés, l'auvent se détache et devient portique, ...

La maison LEVECQ construite par Armand Lemay entre 1949 et 1951 est en cours de restauration. Elle accueillera l'Association des Amis de Lurçat et de l'Architecture Moderne qui prévoit d'en faire un lieu d'exposition et d'échanges.

Le Pont Rouge

Il offre une vue sur la vallée de la Sambre et son relief marqué au nord.

La Sambre contourne le pied du massif Ardennais et se jette dans la Meuse à Namur (vers l'est) alors que la plus forte pente est vers le nord-ouest, vers la Manche. La Sambre fonctionne comme une gouttière qui récupère les eaux autour du pied des Ardennes. La poussée des plaques terrestres en est la raison. La Meuse qui a sa source en Lorraine, traverse le massif des Ardennes du sud au Nord. Elle réussit à franchir le massif des Ardennes parce qu'elle est plus ancienne et l'érode suffisamment pour que la montée continue du massif ne l'empêche de passer.

Le Mail de la Sambre

Avant la reconstruction de Maubeuge, la Sambre est une voie d'eau au service de l'industrie, elle est polluée et sert d'égout pour la ville. Lurçat propose de retourner la ville vers la rivière avec la création d'une promenade et d'une façade avec un immeuble (le Mail) qui s'étire du centre-ville vers les quartiers plus populaires de Sous-le-Bois. Il utilise son vocabulaire architectural (encadrements de fenêtres, loggia, ...) mais choisira d'utiliser la brique plutôt que le béton en façade. Le socle est surélevé et un auvent abrite une longue promenade devant les boutiques en surplomb de la Sambre. Le bâtiment est rythmé par des parties en saillie en forme de cabine de remorqueurs et des entrées marquées par un auvent en forme de



toit de péniche. La façade principale se retourne sur les pignons et amorce notamment à l'est, les constructions de l'avenue Mabuse.

La Grimpette

Elle témoigne du relief et traverse des parties anciennes de la ville qui n'ont pas été démolies par la guerre.

L'ambiance tranche avec les rues larges, aérées et lumineuses de Lurçat. Les matériaux rappellent la géologie et la ville ancienne (grès, pierre bleue et brique).

La Salle Sthrau

Située au cœur de la ville fortifiée de Maubeuge, la salle Sthrau a pris place dans l'ancienne chapelle du collège des Jésuites bâtie en 1624 dans un esprit presque baroque que l'on retrouve encore aujourd'hui sur sa façade.

L'édifice religieux fut désacralisé lors de la Révolution française et rebaptisé salle Sthrau en l'honneur d'un jeune garçon de 14 ans, tambour dans l'armée, tué pendant la bataille de Wattignies contre les Prussiens en 1793.

La salle, devenue successivement écurie, salle de bal, musée, bibliothèque et salle de musique, fut très largement détruite par les bombardements allemands puis reconstruite à l'initiative de la Ville de Maubeuge par l'architecte Henri Lafitte de 1925 à 1927.

Organisée autour d'un escalier monumental, les salles de musique, de bal et du bar se parent d'un magnifique style Art Déco où fresques et verrière illustrent les arts, la musique et la culture locale. Pour des raisons de sécurité, la salle a dû être fermée en 1998 et cela pour une durée de 20 ans.

Elle a ré-ouvert au public le 8 novembre 2018 après deux ans de minutieux travaux permettant de restituer toute la finesse des décors, des coupoles, des corniches de la voûte, des peintures décoratives et des ferronneries de la salle afin d'accueillir à nouveau des activités culturelles.

(cf. réalisation sur CAUE du Nord)

L'église Saint-Pierre Saint-Paul

Réalisée par Lurçat de 1950 à 1958, elle se présente sous la forme d'une vaste coque de béton flanquée d'un clocher élancé.

Le cylindre de l'escalier

A l'entrée, un auvent en accolades en trois parties évoque la trinité et abrite une fresque de mosaïque dessinée par le frère de l'architecte, Jean Lurçat (peintre, céramiste et créateur de tapisserie).

La dissymétrie provoquée par le clocher retrouve une forme d'équilibre grâce au positionnement d'une stèle des deux Apôtres Saint-Jean et Saint-Paul située à droite en surplomb de la façade.

Les pavés de verre éclairent généreusement l'intérieur de l'édifice d'une lumière naturelle, complétée d'un éclairage artificiel subtil.

Une nef unique est couverte d'un ciel porté par 10 colonnes en section en croix.

La Porte de Mons

Construite en matériaux locaux (pierre bleue, brique et grès) en 1682, la porte de Mons fait partie de l'enceinte fortifiée de Maubeuge. A l'époque, deux autres portes permettaient d'entrer dans la ville. À l'origine, la porte abritait un corps de garde, des logements pour les troupes et un cachot.

Construite principalement en pierre, elle présente 2 niveaux : un rez-de-chaussée ouvert sur la ville et un étage ouvert sur la courtine (partie de rempart reliant deux bastions). Elle est protégée à l'extérieur par un pont-levis.

Depuis 1924, la porte de Mons est classée Monument historique. Elle a accueilli la police nationale et accueille maintenant l'office du tourisme ainsi que la Maison Folie de Maubeuge (à la suite de Lille 2004).



Pour mémoire, Maubeuge faisait partie du « Pré carré » de Vauban, réseau de villes fortifiées destiné à protéger le royaume sous Louis XIV. Vauban avait mis en place tout un vocabulaire architectural qu'il déclinait selon les situations (porte, remparts, bastions, demi-lune, tenaille, ...).

La tenaille de la Porte de Mons

La tenaille est en fortification bastionnée un ouvrage extérieur placé devant une courtine entre 2 bastions. Elle révèle ici le relief mis en place par Vauban pour rendre difficile le franchissement des fortifications. Elle pouvait être inondée en cas de bataille. Le pont qui la surplombe mène à une demi-lune.

La Joyeuse

Cet ensemble urbain a été réalisé dans les années 1980.

L'accès par une passerelle depuis le centre-ville témoigne de la volonté de dissocier les flux automobiles et piétons (réflexions largement mise en place dans les villes nouvelles des années 1970).

Le cœur d'îlot, libéré de la voiture grâce à la création de parking collectifs et largement planté, bénéficie d'une ambiance calme et propice au repos.

L'architecture est constituée d'une ossature de béton et de parements de brique.